

Ce hobby pose des problèmes : l'élevage du chinchilla

Autor(en): **Debraine, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce hobby pose des problèmes:

L'élevage du chinchilla

Presque disparu

Le chinchilla est un charmant petit rongeur qui ressemble autant à un lapin qu'à un écureuil, avec des oreilles et une queue plus petites. Il en existe deux espèces: le *Brevicaudata* et le *Lanigera*. Seul, en fourrure, le *Lanigera* est apprécié. Il est même tellement apprécié que les manteaux de chinchilla peuvent valoir 25.000 francs! Si l'on sait qu'il faut environ deux cents peaux pour faire un manteau, on constatera que cette fourrure, la plus légère de toutes, vaut presque son pesant d'or! Ces extraordinaires et précieux petits animaux n'existent plus à l'état sauvage. Depuis des siècles, sur les hauts plateaux des Andes, à plus de 4000 m d'altitude, ils ont été chassés par les Indiens, puis par les conquérants espagnols qui connaissaient déjà la valeur de leur peau. Leur race était considérée comme éteinte.

Un Américain, appelé Chapman, organisa, vers 1920, une expédition pour tâcher d'en trouver tout de même. Il chercha pendant des années dans toutes les Andes chiliennes et péruviennes et, par miracle, au moment où il allait renoncer, il trouva et put capturer une famille entière de chinchillas!

Il la ramena en Californie et réussit à l'élever en captivité. Actuellement, l'élevage du chinchilla représente une industrie de 200 millions de dollars aux Etats-Unis.

Facile à élever

On dit que l'élevage du chinchilla est le plus profitable du monde! Et ceux qui vendent des couples de reproducteurs près de 2000 francs à des éleveurs amateurs n'iront pas dire le contraire!

En effet, le petit rongeur à la fourrure gris perle n'est pas difficile, il lui faut sa cage, avec son nid, une sorte de petite caisse percée d'un trou rond comme une entrée de terrier. Il demande un air sec, pas de courants d'air et il se contente de dix minutes de soins par jour: nourriture, bain et nettoyage de la cage. Il vaut mieux le soigner le soir, car c'est la nuit qu'il vit, se lave et mange. Comme nourriture, un peu d'aliment complet, comme ceux que l'on donne aux cobayes, une poignée de foin, un bout de feuille de salade, ou un quartier de pomme pour les vitamines et, par-dessus le marché, un morceau de pierre ponce pour se faire les dents.

Ayant la fourrure la plus fine et la plus serrée de tous les animaux, aucun parasite ne peut vivre sur sa peau. D'une propreté méticuleuse, il n'a aucune odeur. On



pourrait l'élever dans sa chambre à coucher sans remarquer qu'il y a là un animal. Chaque soir, le chinchilla prend son bain: dans un bassin métallique rempli d'un mélange de sable très fin et de terre de foulon, il se roule, plonge, se secoue pour garder instinctivement à son poil une propreté et un brillant étonnants.

Revente difficile

La fourrure du chinchilla *Lanigera* a une légèreté, une densité et une douceur telles qu'aucune autre fourrure ne peut lui être comparée et il est impossible de l'imiter. Pour maintenir un haut standing à cette fourrure, l'association des éleveurs américains a créé des critères avec des degrés extrêmement sévères pour la cotation des fourrures. Chaque animal doit avoir son pedigree, ou extrait de naissance, sa fiche, avec le numéro de cotation de ses ascendants, numéro que chaque bête porte tatouée à l'intérieur d'une oreille. Seules les bêtes atteignant les cotations 12 (excellent) ou 13 (hors concours) dans les expositions peuvent prétendre avoir des descendants valables.

Les petites fourrures, qui ne pèsent pas plus qu'un morceau de soie, sont difficiles à vendre car, en plus des plus hauts degrés de qualité, elle doivent former des lots de teintes rigoureusement identiques, ce qui est très difficile. Ainsi, un fourreur lausannois cherchant récemment 25 peaux, aux Etats-Unis, pour une étoile, n'a pu en trouver que 12 semblables, après en avoir vu 8000! Attention donc, n'espérez pas un profit facile d'un élevage de chinchillas. C'est affaire de professionnels ayant un grand nombre de bêtes du plus haut grade. Méfiez-vous des offres des vendeurs de reproducteurs qui prétendent qu'en élevant un couple de chinchillas dans sa baignoire, on peut se créer un hobby profitable... Il est profitable pour eux, c'est vrai, mais pour l'éleveur amateur, la chose est beaucoup moins sûre!

Yves Debraine